



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Exemples pour la mise en œuvre
des programmes**

Lycée

Créole martiniquais

Repères culturels :
objets d'étude possibles

2026

Exemples pour la mise en œuvre du programme de créole martiniquais pour les classes de lycée général et technologique

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de seconde 1

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui 2
- Axe 2. Vivre entre générations 2
- Axe 3. Le passé dans le présent 3
- Axe 4. Défis et transitions 3
- Axe 5. Créer et recréer 4
- Axe 6. La Montagne Pelée, la « Grande Dame » de la Martinique 5

Classe de première 5

- Axe 1. Identités et échanges 5
- Axe 2. Diversité et inclusion 6
- Axe 3. Art et pouvoir 7
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité 7
- Axe 5. L'être humain et la nature 8
- Axe 6. La musique, la peinture et les fresques urbaines, emblèmes de l'identité caribéenne 9

Classe terminale 9

- Axe 1. Espace privé et espace public 10
- Axe 2. Territoire et mémoire 10
- Axe 3. Fictions et réalités 11
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication 11
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels 12
- Axe 6. La Caraïbe : des liens historiques, culturels et économiques 13

Classe de seconde

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Dans des sociétés créoles où l'image de soi a de plus en plus d'importance, se sentir accepté passe souvent par une présence active sur les réseaux sociaux, les codes vestimentaires, les goûts affichés, l'adoption d'un style.

Le groupe social, autrui donc, joue souvent un rôle décisif dans la perception que le jeune a de lui-même. Dans cet axe, les élèves seront amenés à prendre conscience de leur singularité et à la valoriser tout en s'ouvrant à la vie collective.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'impact des réseaux sociaux ou l'art de se mettre en scène (conseillé en LVC)

Certains usages des réseaux sociaux interrogent l'image de soi renvoyée aux autres. Il s'agira de faire comprendre aux élèves qu'une vigilance s'impose quant au rôle que jouent les réseaux sociaux dans la construction de soi et dans l'image que l'on renvoie aux autres. On peut citer par exemple des artistes comme Maurice Alcindor, Gilles Saint-Louis (GSL) et Jean-Yves Rupert qui ont particulièrement su se mettre en scène.

- Objet d'étude 2. L'éclat des bijoux d'antan : une tendance renaissante en Martinique

Les bijoux *antan lontan* connaissent un regain d'intérêt dans la population martiniquaise jusqu'à devenir un accessoire indispensable, quelles que soient les générations. Est-ce l'expression d'une affirmation identitaire ou un simple phénomène de mode ?

- Objet d'étude 3. La tête haute : le cheveu comme symbole de l'identité multiculturelle

L'évolution et la prise de conscience de l'identité créole se caractérisent de plus en plus par une volonté de moins se conformer aux standards de beauté européens. Ainsi, on assiste par exemple à une réflexion sur la valorisation du cheveu naturel comme marqueur d'identité pour certains mais simple phénomène de mode pour d'autres.

Axe 2. Vivre entre générations

Les bouleversements démographiques ou sociétaux conduisent à des transformations dans les relations intergénérationnelles. Cet axe a pour objectif d'aider les élèves à s'interroger sur la manière de recréer ce lien qui est l'un des fondements de la culture martiniquaise.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le lien intergénérationnel : un nouveau vivre ensemble (conseillé en LVC)

En Martinique, singulièrement dans les communes éloignées du chef-lieu, où les familles vivent souvent dans un environnement proche, sur « un terrain familial », le lien intergénérationnel connaît des transformations.

Ainsi voit-on fleurir des maisons familiales d'accueil ou des instituts de placement des personnes dites âgées, une nouvelle façon de prendre en charge les séniors. Cela augure-t-il un nouveau modèle du « vivre ensemble » ?

- Objet d'étude 2. Vivre en Martinique : vivre ensemble ou vivre en communautés ?

Dans la société martiniquaise, la couleur de peau a longtemps influencé les relations sociales en instaurant une hiérarchie entre les différents phénotypes. Ce modèle a souvent été la référence pour explorer et définir les relations entre les individus, la place de chacun se déterminant dans la société selon qu'il soit *béké, chabin, nègre, mulâtre, coolie*, etc.

- Objet d'étude 3. L'insularité de la Martinique : un frein au vivre ensemble intergénérationnel ?

L'exode des jeunes vers la France hexagonale ou les pays étrangers pour poursuivre des études ou trouver du travail est peu propice aux relations entre générations. Aujourd'hui, des dispositifs (*Ladom, alé-viré*, etc.) favorisant le retour de manière temporaire (pour les vacances par exemple) ou définitive se développent.

Axe 3. Le passé dans le présent

En Martinique, à l'instar du reste du monde, il existe une ambivalence entre le passé et le présent. Alors que certains s'opposent complètement au passé, tournant le dos à tout ce qui n'est pas moderne, d'autres, au contraire, cultivent ce rapport aux traditions.

Cet axe permet de mettre en évidence la manière dont une région s'appuie sur son passé pour construire son présent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Préservation et transmission du patrimoine (conseillé en LVC)

Les associations de préservation du patrimoine, de danses traditionnelles se multiplient permettant la perpétuation ou la redécouverte des traditions ancestrales. *Tanbou bò kannal, Gommier et traditions, AM4*, et d'autres contribuent à cette volonté de transmission. Comment ces associations parviennent-elles à acquérir l'adhésion des jeunes populations ?

- Objet d'étude 2. Poids de l'Histoire : entre luttes et aspirations

L'histoire de la Martinique pèse lourdement sur le présent martiniquais car elle influence profondément les dynamiques sociales, économiques, culturelles et identitaires de l'île. De février 1974 jusqu'à l'année 2024 en passant par l'affaire des seize de Basse-Pointe en 1948 et les événements de février 2009, la Martinique fait l'objet de tensions et de revendications assez violentes.

- Objet d'étude 3. Un passé difficile : une société marquée par l'esclavage puis le colonialisme

Comment bien vivre au sein d'une société marquée par l'esclavage puis le colonialisme ? Des écrivains, des historiens, des artistes, le cinéma se sont emparés de cette question, afin d'en comprendre les répercussions sur la société actuelle.

Supports possibles : ouvrages et films de Gilbert Pago, Guy Deslauriers, Patrick Baucelin, etc.

Axe 4. Défis et transitions

La transition énergétique peine à se développer en dépit des ressources naturelles (rivières, mers, vent, etc.). La transition écologique quant à elle ne se développe pas à cause de nos modes de consommation, de notre dépendance alimentaire et de la rareté des terres arables.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. En route vers une société martiniquaise durable

La Martinique peut-elle réussir sa transition énergétique et écologique en impliquant ses habitants ?
Comment sensibiliser les élèves à la nécessité de s'engager en écocitoyen ?

- Objet d'étude 2. La bioagriculture : un défi ?

Pour lutter contre le réchauffement climatique, une transition globale vers des systèmes alimentaires plus durables est nécessaire. La collectivité territoriale de la Martinique a entamé depuis peu la distribution de terres agricoles à de jeunes agriculteurs avec pour objectif de diversifier les cultures et d'adopter un modèle agricole mieux adapté au territoire dans la perspective d'une production durable.

- Objet d'étude 3. L'économie circulaire : une solution ?

Ces cinquante dernières années, l'homme a multiplié par dix sa consommation des ressources naturelles et des matières premières pour produire les biens de consommation. L'économie circulaire induit une consommation sobre et responsable, adaptée au défi climatique. Se fondant sur la réutilisation des ressources, des produits et des déchets, elle permet de sortir du modèle du tout jetable. La CACEM (Communauté Agglomération Centre Martinique) sensibilise la population au tri sélectif, à la limitation de la consommation, du gaspillage et de la production des déchets, invitant les Martiniquais à l'écoresponsabilité.

Axe 5. Créer et recréer

Être créatif, c'est avoir des idées, réfléchir. Être innovant, c'est mettre ces idées en œuvre, agir. En Martinique, on assiste à une tendance à un retour aux valeurs culturelles et patrimoniales intrinsèques sans pour autant tomber dans une nostalgie passéiste. Cela suppose un esprit créatif, inventif et innovant des acteurs qui s'appliquent à créer ou à utiliser l'existant. Esprit qui se retrouve dans différents pans de notre quotidien, tels la gastronomie, le recyclage ou le *bokantaj* (troc, partage).

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Créer et innover en cuisine (conseillé en LVC)

La gastronomie martiniquaise s'attache à valoriser les produits locaux. Des chefs martiniquais comme Marcel Ravin, Jean-Charles Bredas, Nathanaël Ducteil se réapproprient ces produits pour proposer des créations innovantes, se positionnant en défenseurs du goût en Martinique.

- Objet d'étude 2. L'« upcycling » en Martinique

Dans le cadre d'une consommation raisonnable et de la chasse au gaspillage, le développement de l'« upcycling » en Martinique peut contribuer à faire prendre conscience de l'impact des actions de l'homme sur l'environnement et à modifier ses comportements consuméristes. Kadalys propose une solution innovante en transformant les déchets de la banane, en les valorisant, créant ainsi une valeur ajoutée économique, environnementale et sociale.

- Objet d'étude 3. Créer pour survivre

Lorsque des changements majeurs se produisent, l'être humain est souvent poussé à innover pour s'adapter. Les périodes historiques y sont propices telles que la période nommée Antan Wobè (de 1939 à 1943, pendant laquelle la Martinique était gouvernée par l'amiral Robert) où la population martiniquaise a dû faire preuve d'ingéniosité pour survivre.

Axe 6. La Montagne Pelée, la « Grande Dame » de la Martinique

La Montagne Pelée, point culminant de la Martinique, impose sa silhouette dans tout le pays, visible d'où que l'on se trouve. Aux yeux des Martiniquais, elle n'est pas qu'une simple montagne mais « le joyau » de la Martinique. Tour à tour lieu d'habitation, de ressourcement et de mémoire, elle fait la fierté des Martiniquais en dépit de son éruption qui en 1902 a causé des milliers de morts et contraint des milliers d'autres à l'immigration.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La Montagne Pelée, lieu d'habitation et détenteur de mémoire : un espace apprivoisé ?

La Montagne Pelée, ou « La Grande Dame » est l'un des espaces favoris des Martiniquais, en dépit de sa dangerosité. En effet, la population martiniquaise, et particulièrement celle du Nord, la considère comme un espace vivifiant, gardien de la mémoire et de leur rythme de vie.

- Objet d'étude 2. La Montagne Pelée au cœur d'espaces culturels

La Montagne Pelée a inspiré bien des artistes qui ont su mettre en lumière les atouts de ce patrimoine végétal et culturel. Toutes les communes avoisinantes ont ainsi une histoire à partager avec la Pelée, ce qui engendre une dynamique importante et la multiplication d'espaces culturels (physiques, scientifiques ou de créations artistiques) qui lui sont dédiés.

- Objet d'étude 3. Un rayonnement international

La Montagne Pelée suscite l'intérêt à bien des égards, notamment en raison de la diversité de sa faune et de sa flore. Elle attire en son sein le visiteur en quête de tourisme vert, de tourisme culturel, de tourisme de mémoire ou encore d'écotourisme. Son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO contribue également à cet intérêt marqué au plan international.

Classe de première

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Identités et échanges

Les sociétés créoles sont confrontées à la complexité entre les identités et les échanges dans un monde de plus en plus interconnecté. Ces interactions nourrissent et définissent les relations des populations, permettant ainsi une meilleure compréhension de l'identité créole contemporaine.

Les échanges culturels au sein des sociétés créoles sont marqués par une hybridation ayant engendré migrations, exil. Les mouvements migratoires influencent le marché du travail, les pratiques culturelles et créent un dilemme entre attachement à l'île et recherche de perspectives ailleurs.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La créolisation et le métissage culturel dans la langue et la musique (conseillé en LVC)

La créolisation est un processus qui touche tous les domaines de la culture (langue, art culinaire, musique, danse, architecture, jardin, artisanat, etc.).

Explorer le système culturel de la musique permet de retracer la dynamique des musiques traditionnelles nées dans le contexte de la colonisation et de la confrontation de différentes cultures. À l'époque contemporaine, dans un contexte de mondialisation, les musiques traditionnelles rencontrent de nouveaux genres musicaux dont s'empare la société créole pour les investir de son bagage linguistique et culturel. On peut citer par exemple Boris Percus, les influences de rythme bèlè dans le rap, les influences africaines ou brésiliennes dans le zouk.

- Objet d'étude 2. L'exil dans la littérature et le cinéma

Les migrations intérieures ou extérieures (européenne, africaine, indienne, chinoise, syrienne, caribéenne, etc.) caractérisent les sociétés créoles. Les départs vers l'ailleurs suscitent des questions sur le déracinement : partir ou rester ? Le cinéma et la littérature permettent d'explorer ces interrogations en mettant en scène des personnages au carrefour de ce questionnement.

Supports possibles : Joseph Zobel, *La rue Cases-Nègres* / Lucien Jean Baptiste, *30°Couleurs* / Patrick Chamoiseau, *Texaco*, *Chronique des sept misères* / Dany Laferrière, *L'énigme du retour*.

- Objet d'étude 3. Les échanges artistiques entre la Martinique et le monde

Les échanges artistiques entre la Martinique et le monde sont le reflet d'une identité créole en constante évolution. Les artistes martiniquais sont engagés dans un dialogue créatif avec d'autres cultures tout en affirmant leur propre héritage. On assiste donc à des expositions caribéennes et internationales qui contribuent à la diffusion des cultures créoles et à un enrichissement mutuel.

Supports possibles : œuvres du plasticien et céramiste Victor Anicet, de l'artiste conceptuel Julien Creuzet / Festival de Fort-de-France, Festival Street Art « ArtMada » / Campus Caribéen des Arts, Carifesta.

Axe 2. Diversité et inclusion

L'art de vivre ensemble en Martinique découle de l'histoire des sociétés créoles se caractérisant par une riche mosaïque culturelle intégrant des pratiques vouées à respecter les différences. La tolérance, la solidarité, l'accueil de la diversité et l'inclusion sont au cœur de cet art de vivre.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'art de vivre ensemble à Fort-de-France

Fort-de-France a évolué au rythme des différents exodes qui ont modelé le paysage au fil du temps. La ville oscille entre gentrification et paupérisation. Certains quartiers *Terres-Sainville*, *Volga-Plage*, *Rive droite*, *Texaco*, *Dillon* ont été investis par des personnes venues d'horizons différents (zones rurales, bourgs des communes du nord et du sud de l'île) pour une vie meilleure.

Les écrivains *R.Confiant*, *P. Chamoiseau*, *J.Zobel*, *H.Barthéléry* rendent compte de cet art de vivre.

- **Objet d'étude 2. L'habitat solidaire**

La gentrification des populations rurales favorise une idéalisation de « l'En-ville » ce qui a conduit à penser l'habitat autrement. Cette arrivée massive a contraint les autorités à construire des logements collectifs tels les HLM, à l'encontre du mode de vie traditionnel des Martiniquais (habitat, lien social, entraide, solidarité).

Aujourd'hui, une réflexion s'opère autour d'une réappropriation de l'habitat créole (*bwa tibom*, véranda, persiennes, pergolas, carbets).

Axe 3. Art et pouvoir

L'art dans les sociétés créoles est un instrument puissant d'expression qui permet aux artistes de réaliser des créations reflétant souvent des luttes de pouvoir historiques, culturelles et sociales. Dans ces sociétés, l'art devient un moyen privilégié d'affirmer la souveraineté culturelle et de revendiquer des voix souvent marginalisées dans ces sociétés marquées par l'héritage colonial, la résistance et la quête d'identité. Les artistes engagés utilisent leur art pour dénoncer les injustices, revendiquer des droits et souligner les fractures sociales, recourant à la langue créole pour affirmer une identité et exprimer une forme de résistance contre ce qu'ils ressentent comme un pouvoir dominant.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Des traces de l'histoire : les monuments et des statues (conseillé en LVC)**

Les monuments et les statues jouent un rôle majeur dans la construction et la représentation des identités collectives, et peuvent être vus comme des symboles de légitimation. De nos jours en Martinique, la question des monuments et des statues fait l'objet de nombreux débats. Les actions de déboulonnage des statues de Schoelcher, de Desnambuc, de Joséphine mettent en évidence la perception de ces figures comme des symboles d'oppression. Cet objet d'étude est l'occasion de faire prendre une distance critique aux élèves afin de leur donner des clés de compréhension de ces débats et de ces événements.

- **Objet d'étude 2. Arts... on s'engage !**

L'artiste martiniquais s'engage. Il utilise souvent son art pour s'engager dans des causes sociales, politiques ou environnementales. À travers son œuvre, il exprime ses idées, ses luttes, ses révoltes, sa créativité et ses rêves, souvent dans un désir de provoquer une prise de conscience ou de changer les mentalités. L'art devient ainsi un moyen puissant de faire entendre une voix, de dénoncer les injustices, ou de célébrer la diversité et l'humanité.

- **Objet d'étude 3. Choix esthétiques et narratifs dans la littérature**

En littérature, les auteurs martiniquais Aimé Césaire, Patrick Chamoiseau et Edouard Glissant font des choix esthétiques et narratifs qui ne sont pas seulement des éléments formels mais des instruments puissants qui permettent de transmettre des messages parfois complexes. Ces choix d'écriture peuvent aussi être utilisés pour interroger la société, représenter des réalités intérieures ou encore créer des univers imaginaires qui viennent bousculer la compréhension du monde.

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

La Martinique se distingue par la richesse de son patrimoine culturel et naturel qui s'intègre harmonieusement dans un écosystème valorisant les ressources locales, notamment pour la cosmétique. Cette dynamique s'accompagne d'une modernisation des moyens de transport, visant à améliorer la mobilité des habitants et à répondre aux enjeux contemporains. Parallèlement, l'île s'adapte aux avancées technologiques, cherchant à réduire les inégalités sociales et à favoriser l'inclusion. Ainsi, ces initiatives participent à des projets communautaires qui non seulement préservent l'environnement, mais aussi enrichissent la vie des Martiniquais en leur permettant d'accéder à des ressources et des possibilités variées.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'environnement : un écosystème au service de la cosmétique

La Martinique abrite une variété de plantes médicinales et aromatiques, comme le curcuma, le moringa et le coco qui sont souvent utilisés pour leurs propriétés bénéfiques pour la peau et les cheveux. On assiste ainsi à la mise en place de projets communautaires qui mobilisent les habitants autour de la culture et de la valorisation des ressources naturelles encourageant les entreprises à faire des choix responsables.

- Objet d'étude 2. L'évolution du transport : « du taxi péyi » au TCSP...

L'évolution du transport en Martinique illustre une volonté de modernisation et de durabilité. Depuis plusieurs années, on assiste à la multiplication des voitures, des réseaux routiers, des taxis de communes, des vedettes ainsi qu'à la modernisation des réseaux de transports (Espace Sud) et à la modernisation des routes, afin de répondre à un besoin urgent de mobilité notamment dans les zones moins desservies. L'arrivée du TCSP (transport collectif en site propre) tend à offrir une alternative durable et efficace aux modes de transport traditionnels.

- Objet d'étude 3. Le numérique : progrès ou fracture ?

Les technologies numériques offrent des possibilités d'apprentissage personnalisées et interactives, enrichissant l'expérience éducative. Il est essentiel de s'assurer que les solutions numériques sont inclusives et prennent en compte la diversité culturelle et sociale de la Martinique. La fracture numérique accentue les inégalités existantes. Les Martiniquais issus de milieux défavorisés peuvent être désavantagés par rapport à leurs pairs qui ont un meilleur accès aux ressources numériques.

Axe 5. L'être humain et la nature

La Martinique, avec son riche patrimoine culturel et naturel, se trouve à un carrefour où l'interaction entre l'être humain et la nature est particulièrement complexe. Cela représente à la fois des défis et des opportunités : l'utilisation des plantes médicinales pour soulager les maux quotidiens, la gestion des enjeux environnementaux liés aux catastrophes naturelles et la préservation de la biodiversité face aux menaces actuelles.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Maux quotidiens : et si la nature avait la solution ? (conseillé en LVC)

L'usage des plantes médicinales en Martinique est une tradition ancrée dans le patrimoine culturel. Héritage des savoirs africains, amérindiens et européens, cette médecine naturelle repose sur une connaissance empirique transmise de génération en génération.

Face à l'apparition de nouvelles épidémies, la population martiniquaise est de plus en plus désireuse de renouer avec ces connaissances et pratiques ancestrales par l'usage des *rimed razié* (remèdes naturels à base de plantes) et du thé *péyi* (infusions de plantes locales).

- Objet d'étude 2. La Martinique et les défis de la nature

La Martinique est exposée à diverses catastrophes naturelles en raison de sa position géographique et de son climat tropical. Les ouragans, séismes, éruptions volcaniques et inondations rythment son histoire forgeant la résilience de sa population et la nécessité d'adaptation aux risques environnementaux. Face à ces risques, les autorités ont mis en place diverses stratégies de prévention et de gestion des crises, telles que des plans d'évacuation, la modernisation des infrastructures et la sensibilisation des populations aux comportements à adopter en cas d'alerte.

- Objet d'étude 3. Faune et flore de Martinique : entre protection et menaces

La préservation de la biodiversité martiniquaise demeure un enjeu crucial, nécessitant une implication collective et des actions continues afin d'assurer la pérennité de ce patrimoine naturel unique. Au cours de ces dernières années, le dérèglement climatique et l'utilisation de pesticides tels que le chlordécone ont eu des répercussions lourdes et durables sur cette biodiversité, entraînant la pollution des sols, la destruction des mangroves, la montée des eaux ou encore l'érosion des côtes. Adopter un comportement écocitoyen, travailler collectivement sur des campagnes de sensibilisation pour la préservation de la biodiversité et réfléchir aux solutions de demain sont autant de défis qu'il faudra relever.

Axe 6. La musique, la peinture et les fresques urbaines, emblèmes de l'identité caribéenne

Cet axe propose d'explorer l'identité caribéenne à travers la musique, la peinture et le *street art* en étudiant des artistes haïtiens, cubains, guadeloupéens et martiniquais, pour comprendre comment l'art reflète l'histoire et la mémoire caribéennes.

La pratique extérieure de l'art interpelle les émotions des Martiniquais puisqu'il leur est donné à voir, à toucher et à participer à la création d'œuvres. Ces œuvres s'inscrivent dans leur quotidien sur lequel elles ont une influence positive, modifiant le rapport à l'art.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La représentation de la diaspora caribéenne dans la peinture

Les artistes représentent la diaspora caribéenne dans la peinture de manière vibrante et riche en couleurs. Ils utilisent des motifs, des symboles et des scènes de la vie quotidienne pour montrer la diversité, les défis et les espoirs des communautés caribéennes. Dans les œuvres de l'artiste martiniquais Hector Charpentier, on peut voir des représentations de la mer, des bateaux et des paysages tropicaux, symbolisant le voyage et l'exil. L'artiste Haïtien Philippe Dodard utilise des motifs folkloriques, des scènes de la vie quotidienne et des danses traditionnelles comme le *rara*, pour exprimer l'identité haïtienne.

- Objet d'étude 2. Préservation de la mémoire collective et l'art urbain en Guadeloupe

Les fresques en Guadeloupe sont une expression vibrante de l'art urbain et de la culture locale. Elles se trouvent sur les murs des îles principales comme Grande-Terre et Basse-Terre, ainsi que dans les petites îles comme la Désirade, Les Saintes et Marie-Galante. Comment combinent ces fresques parviennent-elles à allier art contemporain et bâtiments historiques ?

- Objet d'étude 3. La musique sacrée à Cuba

La musique à Cuba compte cinq genres musicaux afro-cubains. Cette musique traditionnelle puise ses racines dans l'héritage africain. La musique *Santería* est un genre musical dédié aux pratiques religieuses ou spirituelles souvent utilisé dans des lieux de culte pour accompagner des rites ou des célébrations. Les instruments sacrés de la *Santería* sont les tambours *Batà*. Ils sont joués dans un ensemble de trois instruments de tailles différentes et suivent des modèles polyrythmiques complexes. La *Santería*, née de la rencontre entre les pratiques spirituelles et religions africaines d'une part et le catholicisme européen d'autre part, a-t-elle dépassé la sphère de Cuba ? Le régime politique a conduit à la clandestinité de la *Santería* ; ne risque-t-elle pas de disparaître ?

Classe terminale

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Espace privé et espace public

Dans le monde contemporain, l'espace privé et l'espace public sont étroitement liés. Qu'il s'agisse du sort des femmes dans le domaine intra-familial ou dans la sphère publique, de la transmission mémorielle ou de l'émergence des réseaux sociaux, des mutations adviennent à tous les niveaux. Comment s'opèrent ces mutations dans la société martiniquaise ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La place des femmes dans l'espace public en Martinique : entre avancées et résistances (conseillé en LVC).

Les inégalités entre les hommes et les femmes dans l'espace public martiniquais, mettent en lumière des problématiques telles que le harcèlement de rue et les normes sociales qui influencent la visibilité des femmes. Le féminisme en Martinique et ses luttes sont une revendication contemporaine dont George Arnaud est l'une des figures emblématiques.

- Objet d'étude 2. L'espace public martiniquais : un lieu de mémoire, d'expression et de revendications

L'espace public en Martinique est un vecteur essentiel de transmission mémorielle. Les monuments, les statues et les noms de rues témoignent de l'histoire locale et des tensions autour des symboles coloniaux. L'espace public devient un terrain d'expression et de contestation.

- Objet d'étude 3. Le numérique : redéfinition des frontières entre espace privé et espace public

Les interactions entre espace privé et espace public ont été bouleversées en Martinique comme ailleurs par l'essor des réseaux sociaux. Comment les Martiniquais investissent-ils les espaces numériques pour communiquer, revendiquer, défendre une cause, affirmer leur identité, etc. ?

Axe 2. Territoire et mémoire

L'histoire de la Martinique est jalonnée d'événements douloureux comme la colonisation ou l'esclavage. Cette histoire se transmet par des commémorations publiques, des statues et monuments ou des lieux de mémoire identifiés et par la plume des écrivains qui se sont emparés de cette épineux héritage. Comment affronter un tel passé tout en regardant vers l'avenir ?

Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La littérature martiniquaise : entre mémoire, esclavage et colonisation (conseillé en LVC).

La littérature de la Martinique porte les marques de son histoire, mettant en avant les souffrances, les résistances et l'héritage culturel des différentes périodes. À travers des œuvres emblématiques (Aimé

Césaire, Patrick Chamoiseau, Édouard Glissant), elle exprime une quête d'identité et une réappropriation du passé, tout en dénonçant les injustices et leurs répercussions contemporaines.

- **Objet d'étude 2. Exil et mémoire des territoires abandonnés**

L'exil, qu'il soit forcé ou choisi, entraîne une rupture avec le territoire d'origine et interroge la construction identitaire. La mémoire des territoires abandonnés se manifeste à travers la nostalgie, la transmission et la reconstruction culturelle. L'absence et la distance façonnent les récits individuels et collectifs, souvent marqués par la dualité entre enracinement et déracinement. Le roman de G. Pineau, *L'exil selon Julia*, renvoie notamment à ses problématiques.

- **Objet d'étude 3. Les lieux de mémoire**

Les lieux de mémoire sont des espaces symboliques où s'inscrit l'histoire collective. Monuments, vestiges, sites historiques ou mêmes œuvres littéraires, ils permettent de conserver le souvenir des événements passés et de transmettre une mémoire partagée. Ces lieux jouent un rôle essentiel dans la construction des identités et la compréhension du passé, en offrant des ancrages concrets à la mémoire collective.

Axe 3. Fictions et réalités

« Un peuple qui n'a pas d'Histoire n'est pas un peuple ! ». C'est fort de cet adage que les Martiniquais ont créé ou revisité leurs héros et héroïnes, qu'ils aient existé par le passé ou aient été imaginés. Ces personnages tel le Nègre Marron participent à la cohésion du peuple martiniquais et à sa quête identitaire. Y a-t-il aujourd'hui, en Martinique, des mythes modernes ?

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Quand la fiction remixe l'histoire : entre souvenirs et scénarios inédits (conseillé en LVC)**

La littérature martiniquaise revisite l'histoire en mêlant archives, témoignages et imagination pour donner une voix aux oubliés. Des œuvres comme *Nègre de personne* de Roland Brival recréent le passé en intégrant des récits fictifs inspirés de faits réels, permettant ainsi une réappropriation de l'histoire et une transmission culturelle originale.

- **Objet d'étude 2. Merveilleux et réalité : l'imaginaire créole comme patrimoine vivant**

Les récits martiniquais intègrent souvent des éléments du merveilleux pour exprimer des vérités profondes et préserver l'héritage oral. Dans *Solibo Magnifique*, Patrick Chamoiseau joue avec l'oralité et les mythes créoles pour réinventer une enquête policière où le réel et le fantastique se confondent, témoignant d'une culture vivante et hybride.

- **Objet d'étude 3. Exil et identité : quand la fiction brouille les frontières du réel**

L'exil et la quête identitaire sont des thématiques centrales de la littérature postcoloniale martiniquaise. Édouard Glissant, dans *Le Discours antillais*, analyse la complexité de l'identité martiniquaise entre créolisation et héritage colonial. Les récits d'exil traduisent souvent une tension entre attachement aux racines et désir d'émancipation, illustrant la difficulté à se définir dans un monde marqué par l'histoire coloniale.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

Aujourd'hui, en Martinique, le créole est utilisé dans tous les organes de communication, qu'il s'agisse de discours, de presse écrite, radiophonique ou télévisuelles, d'espaces publicitaires. Cette utilisation de la langue rend compte de la réalité qui nous entoure et participe de l'acceptation de la langue comme une richesse et non plus comme un défaut. Cet engouement est-il une réelle prise de conscience ? Valorise-t-il la langue ou, au contraire, l'aseptise-t-elle ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le discours politique et médiatique entre créole et français

Le discours politique et médiatique joue un rôle central dans la construction de l'opinion publique. Dans les territoires où la langue créole coexiste avec le français ou d'autres langues, l'usage du créole dans la communication politique et médiatique soulève plusieurs enjeux : accessibilité de l'information, impact émotionnel, identité culturelle et rhétorique spécifique. Comment les références culturelles et historiques influencent-elles le choix de la langue et la réception du message ?

- Objet d'étude 2. La publicité en créole, un atout marketing ? (conseillé en LVC)

Les stratégies publicitaires s'adaptent aux spécificités culturelles pour capter l'attention et susciter des émotions. Dans les contextes créolophones, la publicité intègre souvent des références aux traditions locales, à l'humour typique, aux expressions idiomatiques et aux codes linguistiques spécifiques. L'étude de campagnes publicitaires (affiches, spots TV, publicités en ligne) permet d'analyser comment la langue et la culture sont mobilisées pour influencer les comportements des consommateurs. On peut aussi s'interroger sur la manière dont ces publicités participent à la valorisation ou à la stéréotypisation des cultures créoles.

- Objet d'étude 3. Info ou intox ? Quand l'actualité parle créole

L'information télévisuelle et la presse écrite constituent des canaux majeurs pour la diffusion de l'actualité. Dans un contexte où le créole est parlé mais parfois peu écrit, la production d'information dans cette langue pose des défis : traduction des concepts, choix du registre, adaptation aux différents publics. Les journaux créolophones, les bulletins d'information en créole influencent-ils la perception de l'objectivité journalistique et permettent-ils une meilleure proximité avec les lecteurs et téléspectateurs ?

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

La place croissante des outils virtuels dans le quotidien de chacun facilite l'accès à l'information, au débat d'idées, au partage d'informations et à l'organisation d'actions citoyennes. La Martinique, comme le reste du monde, s'est emparée de ces nouveaux espaces, des opportunités qu'ils offrent et des défis qu'ils posent à la citoyenneté. Il convient cependant de s'interroger sur les dangers possibles et de maîtriser les risques liés à cette évolution.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les réseaux sociaux : du clic à l'action !

Les réseaux sociaux sont devenus des espaces privilégiés de mobilisation et de débat en Martinique. Qu'il s'agisse de revendications sociales, de luttes environnementales ou de mobilisations culturelles, des plateformes de communication en ligne jouent un rôle clé dans la diffusion des idées et l'organisation des actions collectives.

Dans le cadre de l'engagement citoyen en ligne, les élèves peuvent être invités à réfléchir à diverses questions : qui s'exprime et comment ? Quels sont les effets concrets des mobilisations virtuelles sur la société martiniquaise ? Peut-on parler d'un militantisme numérique efficace ou d'un simple activisme de façade ?

- Objet d'étude 2. **Fausse information versus vrais débats : l'éducation aux médias en Martinique**

Avec la montée en puissance des réseaux sociaux et des blogs d'opinion, la circulation d'informations non vérifiées ou de fausses nouvelles pose un véritable défi à la citoyenneté. Ce phénomène interroge la capacité des jeunes citoyens à discerner les sources fiables.

Quels sont les domaines les plus touchés en Martinique (politique, santé, histoire, écologie...) ? Cet objet d'étude permet de développer l'esprit critique des élèves, en lien avec l'éducation aux médias et à l'information (EMI).

- **Objet d'étude 3. Plongée virtuelle en Martinique : quand le numérique réveille le patrimoine**

Les technologies immersives (réalité virtuelle, musées numériques, expositions interactives, etc.) offrent de nouvelles perspectives pour préserver et promouvoir le patrimoine martiniquais.

Dans quelle mesure ces outils permettent aux citoyens, notamment aux jeunes générations, de s'approprier leur histoire et leur culture ?

Axe 6. La Caraïbe : des liens historiques, culturels et économiques

Historiquement et culturellement, les pays de la Caraïbe se ressemblent à s'y méprendre : mêmes premiers habitants (les Amérindiens), même système de peuplements successifs, mêmes cultures familiales, culinaires, mêmes paysages, etc. La construction de l'identité caribéenne s'est faite selon l'origine des colonisateurs, mais des liens culturels et économiques se tissent entre les différents pays et régions et font émerger une identité caribéenne.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. La Martinique et ses voisins, une affaire qui marche ?**

Cet objet d'étude invite à s'interroger sur les échanges commerciaux entre les pays et régions de la Caraïbe. Quel rôle jouent les organisations régionales (CARICOM, OCDE, AEC, etc.) Quels sont les freins et les perspectives de développement des échanges économiques et commerciaux dans la Caraïbe ? Y a-t-il des perspectives d'évolution du commerce entre Caribéens ?

- **Objet d'étude 2. Et si la Caraïbe parlait d'une seule voix ? *Annou fè'y* (faisons-le !) (conseillé en LVC)**

Quels produits culturels la Martinique importe-t-elle et exporte-t-elle, et quelle influence ces échanges ont-ils sur la perception d'une identité caribéenne ? Quels sont les succès et les limites des initiatives culturelles comme les festivals, le cinéma, la littérature la danse, la musique, etc. ?